

Vers une détente des cours du **SOJA** à partir de janvier ou février...

L'agence Oil World, spécialiste des oléagineux, a livré ses prédictions de marché 2013-2014.

«**Q**uand les stocks chinois de soja seront pleins, nous assisterons à un retournement de marché», a indiqué Thomas Mielke, de l'agence Oil World, le 29 novembre à Hambourg (Allemagne) lors de leur conférence annuelle. Les premiers signes de l'arrivée à satiété du ventre de l'Asie ont d'ailleurs été observés la semaine dernière lorsque Pékin a annulé l'importation de 300 000 tonnes (t)



de soja en provenance des Etats-Unis pour des livraisons en août. L'attente de bonnes récoltes en Amérique du Sud, estimées à 158,5 millions de tonnes (Mt) par Oil World, et laissant espérer une détente sur les marchés, aurait

motivé cette décision. Mais elles ne seront disponibles à l'exportation qu'à partir de mars.

DES COURS «SURÉVALUÉS»

Avec une hausse de la production mondiale de soja de près de 16 Mt attendue en 2013-2014,

Thomas Mielke estime qu'à 492 dollars par tonne (\$/t) au marché de Chicago, «les cours sont surévalués». Cependant, il analyse la fermeté actuelle des cours selon deux facteurs. D'abord, l'immobilisation d'une part importante des volumes de soja dans les stocks chinois participe aux tensions. Le département américain à l'Agriculture les estime à 13,66 Mt pour fin 2013-2014, contre 12,19 Mt fin 2012-2013.

Autre facteur de tension, la dépendance des marchés mondiaux, jusqu'en mars, aux disponibilités exportables des Etats-Unis, estimées à 39,46 Mt. Selon l'analyste, «ce pays aura exporté 85 % de son disponible d'ici février, à la faveur d'une demande chinoise dynamique». De plus, la hausse de la demande mondiale est, depuis quelques années et de façon croissante, satisfaite par l'Amérique du Sud, qui gagne des parts de marché vis-à-vis du Nord. Ceci crée aussi des tensions sur les cours du soja, en raison de difficultés logistiques (encombrement des ports) ou sociales (grèves). Néanmoins, le spécialiste prévoit une baisse des cours à partir de janvier ou février, en lien avec une offre sud-américaine abondante, qui ne devrait pas cette année subir d'événement climatique extrême, de type El Niño ou La Niña.

François Guion

LE COLZA ET LE TOURNESOL RÉSISTERAIENT MIEUX

Concernant les cours du colza et du tournesol, les perspectives de Thomas Mielke, de l'agence Oil World, sont plus optimistes. Il estime ainsi que les cours du colza devraient se stabiliser à leurs niveaux actuels, malgré des récoltes records en Europe, à 20,8 Mt, et au Canada, à 16,15 Mt. Sur le marché européen, cette abondance serait compensée par une demande à l'importation

en hausse, avec la mise en place de nouvelles taxes sur les importations de biodiesel argentin et indonésien, accentuant la demande en colza pour ce débouché énergétique. Du côté du tournesol, Thomas Mielke estime que la remontée des cours, observée depuis le mois de septembre, devrait se poursuivre. Selon lui, des prix très intéressants en septembre pour la tri-

turation – après des productions records en Ukraine et en Russie, totalisant 21,5 Mt contre 17 Mt pour 2012-2013, et dans l'Union européenne à 8,5 Mt, contre 7 Mt il y a un an – ont relancé la demande. Des marges de trituration intéressantes devraient ainsi faire progresser les volumes d'huile de tournesol disponibles dans le monde de 1,7 Mt cette année, selon Oil World.